

Une Atlantide

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 978

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1020118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une Atlantide

Je disais que *Une Atlantide*, de Barilier, est un roman formidable, mais un peu difficile, peut-être. En effet, l'auteur excelle à peindre non seulement l'enfance — des pages, là, qui font penser aux *Mots* de Sartre, et qui ne leur sont pas inférieures — mais aussi l'adolescence. De cette sorte de folie qu'est à certains égards l'adolescence. Dans le cas de Paul, le héros, elle connaît deux moments: dans un premier temps, il se passionne pour le mystère des nombres. On le sait: nos mathématiques, supposées science exacte, présentent une ou deux particularités déconcertantes: par exemple, que si vous connaissez la longueur d'un diamètre — mettons: trois mètres — vous êtes dans l'impossibilité de calculer *exactement* la longueur de la circonférence ou la surface qu'elle enclose! Par exemple encore — et c'est le problème qui fascine Paul — il nous est impossible de trouver une raison, ou si l'on préfère une formule algébrique, qui permettrait de calculer la suite des nombres premiers: 3, 5, 7, 11, 13, 17, etc. Les plus grands mathématiciens s'y sont essayé; deux d'entre eux ont cru trouver la solution, mais ont dû reconnaître qu'ils s'étaient trompés: Fermat («*Je ne souffrirais pas qu'un homme comme vous fit un pas pour un homme comme moi*», lui écrit Blaise Pascal) et le Père Mersenne (le seul qui fut témoin de

cette «rencontre au sommet» de 1640 et tant entre Descartes et le même Pascal)! Or ces petites anomalies ne reviennent à rien de moins qu'à mettre en cause la superbe affirmation de Hegel: «*Tout ce qui est réel est rationnel/Tout ce qui est rationnel est réel!*»

...Et si notre univers n'était pas rationnel? C'est-à-dire, en d'autres termes, s'il était à jamais incompréhensible et indicible?

Dans un second temps, Paul se passionne pour les échecs, non pas tant pour gagner que pour se livrer à une activité parfaitement gratuite et rigoureuse. Mais même les plus admirables parties — disons: celle que Nimzowitsch remporta contre Rubinstein —

comportent au moins un coup faible, une inexactitude — de la part du vaincu! Aussi, très logiquement, Paul en vient-il à s'intéresser surtout aux parties *nulles* (il y a là des exemples extraordinaires: la vingt-huitième partie du match Capablanca-Alekhine, où Alekhine commente son quarante-et-unième coup de la manière suivante: «*Joué après une heure cinquante minutes de réflexion*». Ajoutant deux coups plus tard: «*Capablanca réfléchit quarante minutes et m'offrit la nullité*»! Suit une analyse de vingt-huit lignes...

Mais cela même ne suffit pas au jeune héros. Il se tourne bientôt vers les *problèmes*, où toute idée de lutte est écartée, au profit de la perception formelle — *Une Atlantide* ou la recherche de l'absolu — un monde où la rigueur, la nécessité règnent enfin sans partage. J'y reviendrai! ■

UTILE

L'Année politique suisse

(jd) Chaque livraison confirme à quel point *L'Année politique suisse* est un outil indispensable à tous ceux qui, pour des raisons professionnelles ou tout simplement par intérêt, ont à pénétrer dans le maquis des procédures, des élections et des votations ou à faire le point sur l'état des grands dossiers de la vie politique helvétique.

Pour la première fois l'annuaire s'ouvre sur une chronique des faits marquants, commentés par les auteurs, parce que ces thèmes «*paraissent susceptibles d'influer sur notre système politique et sa culture et de déployer des effets à long terme*». L'affaire Kopp donne l'occasion aux rédacteurs de rappeler les caractéristiques de notre système de gouvernement, un collègue qui n'assume pas de responsabilité politique devant le parlement, ce qui impose une crédibilité individuelle d'autant plus grande de chacun de ses membres. A propos des succès indéniables du parti des automobilistes, les auteurs soulignent que l'irruption de nouvelles formations est facilitée, au moins au niveau cantonal et communal, par l'effacement relatif des parlements qui ont peu d'impact sur la composition des exécutifs et dont la

plus grande partie des décisions est soumise au référendum facultatif ou obligatoire. Les électeurs profitent de cette situation pour exprimer sans trop de risques leur mécontentement. La politique énergétique enfin illustre la polarisation de la vie politique. Malgré Tchernobyl et la renonciation à Kaiseraugst, les positions restent figées et l'on ne voit pas poindre l'ombre d'une solution consensuelle. Le constat est grave car il révèle, de la part du gouvernement comme du parlement, une capacité d'apprentissage insuffisante. Dans une telle situation seule la pression des droits populaires peut contraindre les autorités à une attitude plus conciliante.

Mais bien sûr, l'essentiel de *L'Année politique suisse* est consacré sur plus de 300 pages à la chronique des événements et des évolutions regroupés en chapitre, des éléments du système politique à la politique étrangère, la défense nationale, en passant par l'économie, les finances, l'aménagement et l'environnement, la politique sociale, l'enseignement et la culture, les élections cantonales et dans les villes. Pour chaque chapitre une bibliographie sommaire est proposée. A signaler encore un exposé de la législation nouvelle dans les cantons et le point sur les partis et les organisations d'intérêts. ■

Année politique suisse 1988, Centre de recherche de politique suisse, Université de Berne, Neubrückestrasse 10, 3012 Berne.

DP **Domaine**
DP **Public**

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Point de vue: JeanLouis Cornuz

L'invité de DP: Philippe Bois

Abonnement: 65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne

Tél: 021 312 69 10 CCP: 10-15527-9

Téléfax: 021 312 80 40

Composition et maquette:

Françoise Gavillet, Pierre Imhof, Liliane Monod

Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA